



La Gazette

Du 22^e BIMa

Mai – juin 2005

Inspection de l'armée de terre



Général de division SERPOLLET

Les 9, 10 et 11 mai, le général de division SERPOLLET, inspecteur de la fonction « commandement-renseignement-formation » a inspecté le bataillon.

Pour contrôler l'application des directives reçues, mesurer les difficultés qui se posent et avoir un contact direct avec l'ensemble des catégories de personnels, il était accompagné d'une délégation de cadres des fonctions commandement et personnel.

Voici le mot écrit, par ses soins, dans le livre d'or du bataillon :

J'ai trouvé un bataillon de soutien de l'EMF 2 et de la garnison de Nantes à la hauteur de la réputation des ses « Anciens ».

Soucieux de préserver ses fondamentaux militaires, le « 22 » assume sa tâche avec conviction, motivation et compétence unanimement reconnues, malgré des difficultés d'ordre structurel qui le freinent dans son action.

Je lui souhaite « bon vent » et lui assure toute ma confiance.



Dates à retenir

14 juillet : Prise d'armes et défilé

1^{er} au 28 août : fermeture du Cercle mixte de garnison

8 septembre : Commémoration des combats de Bazeilles à Nantes

23 septembre : Commémoration de la St Michel à Nantes

14 et 15 octobre : Rencontres nation-défense 2005

**Contre-attaque sur Abbeville (28 mai-2 juin 1940):
Le 22^{ème} RIC progresse de 5 km et garde le terrain conquis.**

Le 28 mai 1940, le 22^{ème} RIC, commandé par le lieutenant-colonel Le Tacon, est mis à la disposition de la 4^{ème} division cuirassée de réserve (4^{ème} DCR), commandée par le colonel De Gaulle¹. Celui-ci a reçu mission de réduire la tête de pont que les Allemands ont créée au sud d'Abbeville (Somme) et dont le point fort est le Mont-Caubert.

Appuyé par l'artillerie, le 22^{ème} RIC attaque dès 17H00 : le 1^{er} bataillon à droite, en direction de Bailleul, le 2^{ème} à gauche en direction de Limeux, le 3^{ème} en réserve en arrière. Les 1^{er} et 2^{ème} bataillons sont bientôt cloués au sol par de très violents tirs d'artillerie et des tirs nourris d'infanterie.

Les chars² arrivent à 18H00. L'attaque reprend. Le 1^{er} bataillon s'empare de Bailleul et de Bellifontaine, le 2^{ème} de Limeux et de la crête au nord du village. A 21H00, les objectifs de la première journée sont atteints : le moulin de Bellevue et le bois de Fréchencourt pour le 1^{er} bataillon, les limites nord de Caumont pour le 2^{ème}. Le lieutenant-colonel Le Tacon y installe son PC. Les Allemands ont abandonné morts, blessés, prisonniers et matériels en grand nombre.



Le 29 mai au lever du jour, l'attaque reprend mais les chars sont moins nombreux. Les Allemands réagissent immédiatement par des tirs d'artillerie particulièrement nourris provenant du Mont-Caubert et des rives nord de la Somme. Au cours de la matinée, le 1^{er} bataillon s'empare du bois de La Morue, au nord-ouest de Bray-les-Mareuil. Dans la soirée, il occupe Mareuil-Caubert, où il s'installe. Il a subi des pertes considérables, notamment la 1^{ère} Cie, du fait de l'artillerie ennemie. Le 2^{ème} bataillon est arrêté assez longtemps devant le château d'Huchenneville. Il s'y heurte à une résistance opiniâtre dont il vient à bout grâce à l'appui de chars lourds B-1bis. Il s'empare de Villers-sur-Mareuil en fin de matinée. En début d'après-midi, les 5^{ème} et 7^{ème} Cie subissent une très violente contre-attaque, elles sont encerclées aux lisières de Villers-sur-Mareuil. Les chars les dégagent et leur permettent de maintenir leurs positions malgré des tirs d'artillerie intenses. En fin de journée, le 3^{ème} bataillon occupe Huchenneville et le bois des Héty, au sud-est de Villers-sur-Mareuil, assurant la liaison entre les 1^{er} et 2^{ème} bataillons. Le PC du régiment est installé dans le château d'Huchenneville.

Le 30 mai au matin, malgré les pertes de la 4^{ème} DCR, notamment 50% des chars, le colonel De Gaulle décide de reprendre l'attaque du Mont-Caubert par l'ouest et par le sud. Menée avec l'appui des chars par les chasseurs et les dragons de la 4^{ème} DCR et par le 2^{ème} bataillon du 22^{ème} RIC (par le bois de Villers), elle

échoue. Les chars sont décimés par les anti-chars ennemis³. Le 31 mai, la 4^{ème} DCR est repliée. Elle a perdu 112 chars sur 187.

Le 31 mai et le 1^{er} juin, le 22^{ème} RIC, installé en défensive sur le terrain conquis, subissant des tirs d'artillerie intenses et des attaques aériennes⁴ quasi continues, repousse toutes les contre-attaques.

Le 2 juin à l'aube, il est relevé par la 51^{ème} division écossaise. Depuis le 28 mai, il a perdu en tués, blessés et disparus 600 officiers, sous-officiers et hommes de troupe. Il ne compte plus qu'un officier par compagnie, chaque unité est réduite à trois sections incomplètes.

Le 2 juin, le général De Gaulle félicite le régiment en ces termes : « Le 22^{ème} RIC est le premier régiment français qui, depuis le début de la guerre, a emporté de haute lutte une position allemande et a tenu devant toutes les contre-attaques ».

Rédaction de l'Amicale des anciens du 22^{ème} de Marine [CI (ER) Ph. Blanchet],
inspirée d'un texte du capitaine (H) R-A Benon.

¹ Le 25 mai, le colonel De Gaulle a été promu général à titre temporaire pour prendre rang à compter du 1^{er} juin.

² Chars Renault R 35 (Poids 13 T, vit. 20 km/H, blind. max. 40 mm, can. 37 mm, équip. 2).

Hotchkiss H 39 (Poids 12 T, vit. 36 km/H, blind. max. 40 mm, can. 37 mm, équip. 2).

Somua S 35 (Poids 20 T, vit. 40 km/H, blind. max. 55 mm, can. 47 mm, équip. 3).

B-1bis (Poids 31,5 T, vit. 30 km/H, blind. max. 60 mm, canons de 75 et 47 mm, équip. 4).

³ Notamment le célèbre canon de 88 mm AA et AC qui se distinguera tout au long du second conflit mondial et équipera les célèbres « Tiger » et « Jagdpanther ». Percuté 65 mm de blindage à 1500 m, il est seul susceptible de détruire les chars B-1bis. Conçu en ... 1918, il a encore servi en ... Bosnie : durée de vie 80 ans ...

⁴ Notamment de bombardiers en piqué JU. 87, dits Stuka.

La commémoration du 60^{ème} anniversaire de l'Armistice de la Seconde guerre mondiale s'est déroulée aux Tables mémoriales à Nantes. Avant la cérémonie officielle, organisée en présence des autorités civiles et militaires de Loire-Atlantique, les jeunes recrues de la section réserve du LTN SALINAS ont été présentées au drapeau du 22^{ème} BIMA et ont reçu leurs fourragères. Le chef de corps a remis les fourragères des 3 premiers classés de la 3^{ème} FMIR : les marsouins de MONTGOLFIER, FERNANDEZ et HERROUIN.

Cette cérémonie mise sur pied à l'extérieur du quartier facilitait la présence des familles et amis des réservistes et montrait l'existence de cette compagnie constituée en large partie de jeunes réservistes issus directement du monde civil.

A cette occasion, le 22^{ème} BIMA était représenté par son chef de corps, son commandant en second, son drapeau et sa garde, la compagnie de quartier général aux ordres du capitaine GATTUCCI, avec son fanion et une section et la compagnie d'intervention de réserve aux ordres du capitaine AUBRON, avec son fanion et deux sections de réservistes.



Remise des
fourragères par le
CNE AUBRON



Autorités civiles et militaires de Loire-Atlantique



Le premier semestre s'achève comme il avait commencé, à un rythme particulièrement soutenu. L'inspection de l'armée de terre, les revues groupées et les départs en projection pour le Sénégal et d'autres théâtres ont succédé à l'exercice « GUBERT ». Ces rendez-vous majeurs sont autant de références qui vont nous permettre de nous améliorer pour rendre le 22^{ème} de Marine encore plus opérationnel, mais également pour céder un outil encore plus performant à nos successeurs. La recherche de l'excellence doit être permanente, car le métier des armes est exigeant. C'est le lot de toutes les unités professionnelles, plus encore lorsque les effectifs sont faibles comme c'est notre cas.

Lors des inspections, fidèles à l'esprit du bataillon, vous avez su présenter la situation avec objectivité et faire part de vos préoccupations avec discernement. Je sais les efforts quotidiens que vous réalisez pour répondre aux nombreuses sollicitations organiques de la garnison de Nantes et opérationnelles au côté de l'EMF 2. Cette année encore la base arrière s'annonce chargée avec les « projections » et de nombreuses mutations outre-mer ou en métropole. Vous savez comme moi que c'est aussi le prix à payer si l'on veut partir en mission de longue ou courte durée. Soixante-dix marsouins, du Sénégal au Kosovo contribuent à la Mission de l'Armée de Terre Outre-mer et à l'étranger dans le cadre d'opérations ou au sein des forces prépositionnées.

La cellule famille est opérationnelle pour répondre, dans la mesure de nos moyens, aux attentes des épouses ou conjoints restés en France. Le soutien des familles fait aussi partie de nos préoccupations. Car un soldat en projection n'est pleinement disponible que si la « base arrière » est solide.

Dans un cadre semblable, nous avons commencé à accueillir les familles nouvellement affectées dans la garnison. Au-delà des actions habituelles, je vous demande de veiller particulièrement aux familles qui arrivent de Côte d'Ivoire, en particulier pour celles dont le mari est resté sur place. Notre action devra se prolonger dans la durée avec le respect et fraternité. Je sais que je peux compter sur l'esprit de famille « colonial » qui sait naturellement la conduite à adopter.

Enfin, il ne faut pas oublier les vacances, période essentielle qui permet de se ressourcer en famille. Je vous souhaite donc d'excellentes vacances « Bon vent et belle mer » à ceux qui nous quittent et « Bonne arrivée » aux nouveaux marsouins du « 22 », mais également à tous les militaires, personnels de la défense et familles affectés dans notre belle garnison de Nantes.

Lieutenant-colonel Pierre HERY

L'adieu aux armes du MAJ PIED et du BCH BELNY

Une prise d'armes, présidée par le lieutenant-colonel HERY, s'est déroulée le jeudi 12 mai 2005 pour marquer les adieux aux armes du major PIED et du brigadier-chef BELNY.

Au cours de la cérémonie, le brigadier-chef BELNY a été décoré de la médaille militaire.

La prise d'armes a été suivie d'un cocktail déjeunatoire à l'ordinaire au cours duquel le bataillon a pu dire au-revoir aux partants de l'année 2005 (MDC TONDEUR, CNE LEONARDI, CNE MORIN, LTN LAUNAY, les sous-officiers cités en page 7, les caporaux-chefs DARATAGNAN, GIL, GIRAUDEAU, JEAN, PUTHOD, WILLEMS et les caporaux RASSENEUR et TAYEAU.



Voici quelques images du pèlerinage militaire international de Lourdes des 27-28 et 29 mai derniers.

Mise en place des pèlerins sur l'esplanade du sanctuaire de Lourdes en vue de la messe dominicale retransmise sur France 2 pour l'émission du Jour du Seigneur.



Militaires et familles descendent comme Bernadette Soubirous, du village de Bartrès vers Lourdes en méditant le chapelet animé.



Ronan anime au mégaphone la méditation du 5^{ème} mystère lumineux du chapelet ; l'institution de l'Eucharistie. Les élèves de Navale soutiennent la prière par le chant.



DIOCÈSE AUX ARMÉES FRANÇAISES

Aumônier Bruno Bourdeau

06 67 21 22 24 dafnantes@free.fr

Visite de Monsieur BATTEUX, maire de St Nazaire

C'est avec beaucoup de plaisir et en bon état d'esprit que j'ai retrouvé le quartier METRIET, à l'emplacement du Général NOTRE.

Me rendant que les souvenirs des mémoires immortelles passées dans ce quartier.

Rien n'aurait pu me distraire de fréquenter les lieux les plus militaires, une manifestation familiale à trois ans et la suite comme M. Claret, et dans un hôtel de brasserie de la rue, à commencer par ces grandes marches militaires.

Mais la vie est parfois bien faite que nous avons été réhabilités dans la suite par la présence de militaires.

Merci en tout cas, pour ces quelques jours de votre accueil ainsi que pour l'effort et le soutien de votre comité de bienvenue.

Avec nos meilleurs souvenirs

M. BATTEUX
Maire de St Nazaire



Monsieur BATTEUX, maire de St Nazaire et vice-président du Conseil régional

Article paru dans Presse-Océan le dimanche 5 juin 2005, page 2.

Des militaires partent en mission pour Dakar



Le détachement est parti hier de l'aéroport Nantes Atlantique.

Une cinquantaine de militaires sont partis en présence du lieutenant colonel Pierre Héry du 22^e Bataillon d'infanterie de marine (BIMa) hier matin à 10 heures de l'aéroport de Nantes Atlantique pour reprendre Dakar au Sénégal. Ce module avec à sa tête l'adjudant chef Thierry Tho-

reau est composé pour moitié d'hommes et de femmes du 22^e BIMa basé à Nantes dans le cadre de l'Etat Major de Force 2. Leur mission s'inscrit dans le contexte des relèves régulières, tous les quatre mois, d'une partie des effectifs militaires français du 23^e BIMa af-

fectés au sein de la force française du cap Vert à Dakar dans le cadre d'accords bilatéraux. La plupart des militaires ont des postes au sein du commandement et de la logistique : mécaniciens, transmetteurs, assistance informatique, cuisiniers.

Article paru dans Ouest-France le lundi 6 juin 2005, page 13.

Le 22^e BIMa délesté de 50 militaires

Le lieutenant-colonel Pierre Héry, patron du 22^e Bataillon d'infanterie de marine (BIMa), a salué, samedi, le départ de 50 de ses soldats. Pendant quatre mois, ils assureront la relève au 23^e Bataillon d'infanterie de marine de Dakar, au Sénégal.

« Le dernier bisou a été très dur. Beaucoup plus pour moi que pour lui ! » L'adjudant Jean-François Gormier, 31 ans, moniteur de sport dans l'armée depuis treize ans, se sépare pour la première fois de son bébé, âgé de 6 mois. « Je suis déjà parti en Yougoslavie et en Afghanistan. Mon épouse et moi savons que ces missions à l'étranger font partie de mon engagement. Mais laisser mon bébé à Nantes pour quatre mois, c'est vraiment dur ! Heureusement qu'il y a Internet et le web cam ! »

Le caporal Sophie Chakot arbore un large sourire. Elle utilisera également ce moyen de communication pour rester en contact avec ses parents. « C'est mon premier départ depuis trois ans que je suis dans l'armée. Comme à Nantes, je suis affectée au service sanitaire du 23^e BIMa. Je suis heureuse de découvrir l'Afrique que je ne connais pas. » Le caporal Sophie Chakot intègrera l'équipe médicale du bataillon dakarais. « Nous avons eu une information précise sur la vie quoti-

Enregistrement dans l'atrogam de l'aéroport Nantes Atlantique d'une 50 militaires du 22^e BIMa avant leur envol pour Dakar.

dienne en Afrique. La prévention des maladies spécifiques à ce continent nous a été expliquée au cours de séances de mises en condition dirigées par des spécialistes expérimentés de l'Armée de terre. »

En cas de problèmes pour les militaires à Dakar ou pour leur famille restée à Nantes, une cellule d'aide est activée en permanence au 22^e BIMa à partir du bureau du personnel.

Avant leur envol, le lieutenant-colonel Pierre Héry, qui resta à Nantes,

s'adressa une dernière fois à ses soldats : « À Dakar, vous serez les ambassadeurs du 22^e BIMa, mais aussi de la France. Votre comportement doit être irréprochable. Profitez de ce séjour pour découvrir le Sénégal, terre de contrastes et pour rencontrer ses habitants, si chaleureux. »

Mais tous n'oublient pas leur métier. Ils savent que le 22^e BIMa est l'un des prépositionnements des forces militaires françaises en Afrique.

Chantal BOUTRY.



Peu de temps après notre arrivée au Sénégal, les premiers exercices commencent et une partie du détachement part à Dodji au nord du Sénégal pour le soutien des exercices de tir. Particularité du site, il fait une température de 50° à l'ombre !!!

En collaboration avec les FAS (Forces Armées Sénégalaises) les caporaux-chef CHARLOT, MIELLOT et CHOIMET participent à la reconstruction d'une école d'un village qui sera inaugurée par de nombreuses personnalités civiles et militaires



Exercice franco-sénégalais , AMITIE XXVI, a vu un bon nombre des militaires du 22 dans de nombreuses missions. Cet exercice a duré une semaine dans la région

de THIES et s'est terminé par des rencontres sportives et un défilé suivi de sauts de parachutistes sénégalais.



Du 18 au 24 juillet, le détachement sera au centre d'entraînement de Toubacouta. Un article consacré à cette activité paraîtra dans la prochaine gazette.

Mesdames,

L'année se termine et nous nous apprêtons toutes à partir en vacances. Certaines d'entre nous sont plongées dans leurs cartons, d'autres vont bientôt profiter des joies de la baignade. Tout au long de l'année nous avons essayé de vous proposer des sorties et dîners au restaurant. Beaucoup y ont participé et je les en remercie. Notre dernière sortie, qui fut très appréciée, nous a permis d'assister à une grande reprise du Cadre Noir.

Nous nous retrouverons l'année prochaine à l'occasion du thé de rentrée qui aura lieu le 15 septembre au cercle.

Bonnes vacances à toutes,

Christine Héry

Le 22^{ème} BIMA aux portes ouvertes du CMTF

Le 12 juin 2005, une équipe composée de l'ADC PARIS, de l'ADJ EMERAUD, du SGT POL-SIMON, des CCH NEMMES et CHAUPARD a participé aux portes ouvertes du Centre Militaire de Formation Professionnelle de Fontenay le Comte.

La journée, très ensoleillée, s'est déroulée dans la joie et la bonne humeur et a remporté un vif succès. Pour l'occasion, un stand a été mis sur pied avec deux objectifs :

- présentation du Bataillon (diaporama et panneau d'affichage)
- présentation de matériels (un V.T.L. et un Abri Mobile de Campagne équipé du Système de Communications et d'Informations des Forces).

Adjudant EMERAUD Sophie





L'ASP FRAVAL, Monsieur LE NEOUANIC et le CCH UNVOAS ont représenté le bataillon lors du challenge qui s'est déroulé au CIEC de Châteauroux en novembre 2004. Ils sont arrivés 1^{er} ex aequo du classement par équipe.

Les 3 équipes gagnantes se sont retrouvées au Mans, le 19 mai.

Après un briefing en salle par un pilote-formateur, nous sommes passés au salon d'essayage pour enfiler nos combinaisons prêt-à-porter sur mesure.

Après une analyse très pointue du tracé du circuit (4 km de courbes,

de virages et de lignes droites) sur les écrans de contrôle, nous descendons sur le mythique



circuit Bugatti. On a alors troqué notre saxo contre une formule Renault très spacieuse !!!

Pour ceux qui réussissent à s'allonger dans le véhicule, les instructions sont données par les formateurs. On s'est familiarisé avec le cadran qui affichait les diodes, les tours/minutes et l'indicateur de la vitesse engagée ; le

levier de vitesse et les rétros de la taille d'une carte de visite !

2^{ème} étape : démarrer le moteur. Alors, petit conseil pour les futurs gagnants (en espérant que ce soit l'un d'entre vous) : rester à + de 2500 tours/minute, réussir à passer la 1^{ère} et surtout ne pas caler !

Et c'est parti pour un tour...

Les 3 bolides suivent la laguna. Et ne croyez pas que l'on ait réussi à la doubler !!! Elle ne faisait effectivement pas

le poids dans les lignes droites mais le pilote négociait beaucoup mieux les courbes !

Après le tour de chauffe, nous avons enchaîné 3 tours de piste avec



l'interdiction de se doubler.

La monoplace ne bouge pas dans les courbes. Elle reste bien

stable. La descente des rapports est rapide. Heureusement car les virages arrivent vite à 170 km/h !

Les 15 minutes étant trop courtes, nous sommes monté dans la laguna pour une autre approche du circuit. La laguna passe tous les virages en limite de rupture et c'est très impressionnant ! On a entendu chanter les pneus à plusieurs reprises.

Le retour à la réalité a été brusque lorsqu'il a fallu remonter dans la saxo pour rentrer sur Nantes !

Petit conseil ; ne loupez pas l'inscription au challenge code de la route 2005 et commencez à réviser votre code !!!

L'équipe du 22^{ème} BIMA

La mutuelle civile de la défense

La mutuelle civile de la défense, outre les remboursements des soins de santé, est adaptée aux statuts des fonctionnaires et des ouvriers d'état par ses diverses prestations.

La section régionale est située à Rennes, quartier Foch. Madame Colette HEUDE en est la présidente et Madame Christiane SALICE, la correspondante pour la Loire-Atlantique.

Deux permanences hebdomadaires sont assurées au 22^{ème} BIMA, dans le bureau réserve au 2^{ème} étage du bâtiment 59 (au-dessus de la CQG), les lundis et jeudis après-midi par Madame Martine ALLAMARGOT (poste 25 17). Sa suppléante, Madame Chantal LIREAU peut être contactée au poste 2624 (secrétariat CSN).

Les horaires de permanence sont les suivantes :

- lundi de 15h30 à 18h (après dépôt à la SLI de Saint-Herblain de dossiers de remboursement des soins)
- jeudi de 14h à 17h45.

Au cours de ces permanences sont traitées les demandes de dossiers de chèques-vacances pour l'ensemble des personnels civils et militaires de la garnison de Nantes.

S'instruire dans l'attente... de missions opérationnelles

Les militaires disponibles de la compagnie d'intervention de réserve se sont regroupés pendant une semaine lors des vacances scolaires d'avril. A cette occasion, les jeunes recrues arrivées en février 2005 devaient côtoyer les « anciens » arrivés en 2003 et 2004. Un déplacement sur Meucon permettait aux « jeunes » de découvrir les joies du bivouac (humide) pendant deux nuits alors que les « anciens » subissaient cette humidité trois nuitées supplémentaires. En fin de semaine, les aspirants gradés effectuaient un raid en conclusion de leur certificat militaire élémentaire et nos jeunes marsouins de la FMIR, étaient contrôlés lors d'un parcours test sur les savoir-faire acquis.

Pendant cette période, la CIR a reçu les visites sur le terrain du lieutenant-colonel Patrick Costes, conseiller réserve du général commandant la RTNO, du lieutenant-colonel Daniel GREPAT, officier adjoint réserve et du lieutenant-colonel Régis BERANGER, chef du BOI.

Une formation pour les futurs gradés

Le samedi 16 avril, dès le lever du jour, les réservistes se sont présentés aux grilles du quartier Mellinet puis, se sont dirigés vers leur bâtiment d'accueil. Les « anciens » poursuivaient le certificat militaire élémentaire (CME), formation qui oblige d'acquérir une certaine autonomie et de prendre plus de responsabilités.

Dès le dimanche après-midi, nous avons pris la route de Meucon pour deux jours et demi consacrés au combat et au tir *famas* (couché à 100m, 200m, au jager et au jeter).

Au 3^e RIMA, nous avons découvert le Sittal (système d'instruction technique du tir aux armes légères).

Ce simulateur permet de se retrouver dans les conditions analogues à celles du champ de tir voire des situations de combat. Nous avons également profité de ce passage pour une initiation au parcours d'obstacles. L'un des temps forts de ce séjour à Meucon a été l'attaque de notre campement par les jeunes recrues qui effectuaient un exercice de nuit



Après un bref passage à Nantes pour une nuit, nous sommes repartis en direction des environs de Plessé pour trois jours de terrain. Pendant ces journées, l'instruction a porté sur les cadres d'ordres des chefs d'équipe et de groupe et leur application. Pour beaucoup d'entre nous, c'était l'occasion de résoudre la difficulté de la prise de décisions tout en gérant une équipe. Un raid de 40 km parcouru en deux étapes clôturait cette longue sortie avec, à l'arrivée de cet effort, des épreuves pratiques de combat avant de subir le lendemain matin les épreuves théoriques par écrit.

Même si cette période a été bien fatigante pour nous tous, la motivation de chacun a pu se manifester par le fait que tous les marsouins ont réussi avec brio l'examen final.

Suite et fin de l'instruction individuelle –FMIR-

Pendant nos 2 semaines de formation, la première en février et la seconde en avril, nous avons découvert beaucoup de choses relatives au monde militaire en général et appris en combat les actes qui seront approfondies en août lors du certificat pratique de grenadier voltigeur.

En avril, la compagnie était réunie, ce qui permettait aux anciens de rencontrer les jeunes recrues et ainsi d'échanger quelques anecdotes qui nous révéleront que nous avons bénéficié de meilleurs moyens de formation. Bien entendu, en plus des tirs et de tests écrits, un rallye s'est déroulé pour contrôler l'ensemble de nos connaissances pratiques en transmissions, NBC, armement et combat.

La formation militaire initiale des réserves (FMIR) se termine, et c'est avec une grande hâte, et beaucoup d'appréhension, qu'on attend la prochaine période qui risque d'être éprouvante.

N'oublions donc pas de remercier les personnes qui se chargent de rendre notre formation la plus complète possible, car c'est ce souci de perfection qui rend la FMIR réaliste, très motivante et la réserve si attirante.

Marsouin de 1^{ère} classe GILET et
marsouin ZEIN